

Les fetes du vingt cinquieme

Jeudi, 29 septembre.



VILLE DE ST-HYACINTHE

.. Ce matin s'est ouvert le Triduum préparatoire à la fête du Rosaire. Cette fête doit, cette année, revêtir un éclat tout particulier, puisqu'il y aura, comme l'on sait, juste vingt-cinq ans ce jour-là que les premiers Dominicains, venus du doux pays de France, auront implanté sur la terre d'Amérique un rameau de l'arbre béni des Prêcheurs. Ce ra-

meau détaché du tronc antique, il s'est développé sous la rosée et les bénédictions du ciel, il est devenu à son tour presque un grand arbre ; et ce Triduum qui commence est autant pour remercier Dieu et Marie des faveurs accordées, durant ce premier quart de siècle, à leur famille dominicaine du Canada que pour nous disposer à célébrer dignement la Vierge du Rosaire.

Il fait un temps idéal. Dans les profondeurs bleues du ciel, aucun nuage. Le soleil nous verse sa lumière par torrents, comme aux plus beaux jours de l'été. Il y a dans notre communauté un mouvement inaccoutumé ; il y règne un air de fête. La retraite annuelle vient de se terminer, et les âmes retrempées dans les exercices religieux se livrent, après les longs jours de silence, à une douce et franche gaieté.

A huit heures, une messe solennelle est chantée par le T. R. P. Adam, Vicaire Provincial pour l'Amérique et Prieur de notre Couvent. On remarque une assistance assez nombreuse.

Au Couvent et à l'Eglise, on consacre le reste de la journée à faire les derniers préparatifs de la fête. Notre Eglise est ornée avec un goût simple et délicat. Des guirlandes de roses courent entre les colonnes, se suspendent